

VAPEUR VIVE EN PUBLIC

La Vie du Rail
99/xi/84

A Forest, commune périphérique proche de Bruxelles, une nouvelle association d'amateurs de modélisme à vapeur vive a ouvert ses portes au public, le dernier week-end de septembre.

À Vierzon, c'est une exposition sur le thème « Des trains... comme autrefois » qui a regroupé plus de vingt locomotives à vapeur au 1/20 – premier rassemblement de cette ampleur dans notre pays.

Deux manifestations qui prouvent que les amateurs de vapeur vive n'hésitent pas à se produire en public, pour le plaisir des uns, mais aussi de l'autre...

UNE automobile, chargée d'éléments de voie à petit écartement dépassant du coffre ouvert, me double et emprunte une allée menant à un parc de la banlieue bruxelloise. A l'entrée, un stand chargé de livres ferroviaires, des plans éclatés devant un châssis de locomotive, une superbe maquette de bateau à moteur, des hommes en bleus de chauffe qui s'affairent autour de modèles réduits. Pas de doute possible, le rendez-vous fixé par le « Brussels Model Steam Club » (BMSC) est bien là !

Malgré des charges de travail et d'organisation importantes pour cette « première », Marc Verhellen, jeune président, et Roger Jacobs, membre du BMSC, me présentent le club :

« Né en mars 1984, il compte une vingtaine de membres inscrits, tous passionnés par le modélisme, essentiellement ferroviaire, et la mécanique fine. Notre but est de nous réunir, de communiquer, de discuter, afin de permettre à des modélistes isolés de se faire connaître, de se regrouper et de donner la possibilité à chacun de rouler avec sa machine. Tout le monde n'a pas, en effet, cent ou deux cents mètres de voie dans son jardin ! La commune de Forest nous prête ce terrain de deux hectares, bien situé et facile d'accès où nous nous installerons à demeure. Aussi, depuis quelques semaines, avons-nous décidé ces journées « portes ouvertes », opération qui sera renouvelée cinq ou six fois par an pour donner la possibilité au public de découvrir nos activités et pour amener de nouveaux adhérents. »

Un chaperon pour débiter

Certaines personnes, que l'on reconnaît aisément à leur badge épinglé sur la poitrine, font déjà partie d'autres associations, notamment du « Club ferroviaire du Centre » (CFC), de La Louvière.

Pour le vice-président de celui-ci, qui compte plus de trois cents membres dont une vingtaine pratiquent la vapeur vive : « Aider un nouveau club est un peu un devoir. Grâce à l'expérience de nos huit années d'existence, nous leur prodiguons des conseils et leur apportons nos mains. Pour la présentation de ce week-end, c'est nous qui leur avons prêté et monté les voies. En contrepartie, nous comptons sur eux en cas de besoin... »

Environ trois cents mètres de voie, formant

En haut : Tandis que des membres du BMSC installent une voie, Luc Tennstedt est aux commandes de sa 230 Royal Scot.

Ci-contre : Jean-Marie Duroisin (debout) et Jacques Puissant s'activent autour d'une 030 anglaise. À l'arrière, le diesel de manœuvre belge, type 80.



Un nouveau club belge « ouvre ses portes »



une boucle irrégulière, serpentent dans un espace très verdoyant, planté de peupliers et agrémenté d'un plan d'eau. Les écartements de 127 et 184 mm se côtoient sur le réseau, donnant une plus large possibilité de circulation aux amateurs. Ces écartements, très « britanniques », sont choisis en raison des facilités offertes outre-Manche pour trouver locomotives, matériel et pièces détachées.

Un coup de sifflet, rappelant un peu celui des machines de films de western, fait tourner les têtes. Bruits d'échappement : une locomotive tractant six wagonnets démarre lentement.

Luc Tennstedt, bien connu dans le monde des modélistes à vapeur vive, avec sa superbe reproduction de machine anglaise, la 230 n° 6160 *Royal Scot* effectue un premier tour de reconnaissance. Quelques cales à mettre sous la voie afin de parer à des fléchissements localisés et les enfants, admiratifs et impatients, qui n'attendaient qu'un signe, montent rapidement : la ronde peut commencer.

Pendant ce temps, sur une voie de garage, deux autres membres du BMSC s'activent autour de leurs modèles en 127 mm. Jean-Marie Duroisin met en route son diesel de manœuvre belge, type 80 ; on reconnaît alors un bruit bien caractéristique : en effet, le moteur n'est autre que celui d'une tondeuse à gazon !

Jean-Marc Hotton démarre sur une petite 020 à chaudière verticale type Cockerill ; une seconde, ne possédant pas encore d'habillage extérieur, provoque curiosité et questions. Les moteurs en « kit », provenant d'Angleterre, sont des *Stuart* double 10 ; tout le reste est fait « maison » et un astucieux système de miroirs permet de surveiller constamment les cadrans. La particularité de ces machines réside dans le fait que la chauffe s'effectue au gaz propane ; la cartouche (type camping) est placée dans le wagon d'accompagnement.

Quelques tours de circuit confirment leur parfait fonctionnement, hormis le fait qu'une rampe trop sévère ralentit considérablement la marche et oblige parfois le mécanicien à descendre pour... alléger la rame. On assiste même à un secours par l'arrière avec la 230 qui continue inlassablement sa ronde à la grande joie des petits et des grands.

Jacques Puissant, autre membre du BMSC, décharge de sa voiture une 030 anglaise en 127 mm et remplit le foyer de brindilles et de morceaux de bois. Un ventilateur, posé sur la cheminée et branché sur la batterie, aide la mise en chauffe qui demande près d'une demi-heure. Malheureusement, un problème, dû sans doute à une légère oxydation, gênera le bon fonctionnement de la machine et obligera Jacques à jeter le feu prématurément : cet ennui ne pourra être résolu qu'à l'atelier, mais rassurons-nous, elle sera fin prête pour la prochaine sortie !

Les desseins du club

Marc Verhellen, qui vient de tourner pendant près d'une heure sur une minuscule mais vaillante 020 (127 mm), me parle des projets du club : « *Tout d'abord, installer la voie définitive, en modifiant le tracé actuel pour éviter la rampe. Peut-être monter une voie mixte, en 89 mm et en 127 mm sur potelets. Construire une gare de formation avec évitements, une rotonde, un bassin de récupération d'eau de pluie pour alimenter les chaudières, sans oublier tous les modèles en cours de fabrication par les membres du BMSC.* » Un beau programme...

La journée s'achève. Il est temps : de gros nuages menaçants envahissent le ciel et quelques gouttes de pluie s'écrasent sur le sol. Chacun s'affaire aux préparatifs de rangement. Les organisateurs semblent satisfaits : malgré un manque d'informations et de propagande, beaucoup de monde s'est déplacé pour découvrir les activités du club. Un encouragement certain pour l'avenir !